

des trente premières années de Jésus? Que savons-nous des quarante jours qu'il passa encore sur la terre après sa résurrection? Que savons-nous de sa propre personne? Peu de chose, il faut l'avouer. C'est un point sur lequel nous ne saurions trop insister, car il permet de résoudre bien des objections, il explique des omissions, des divergences de récits, des contradictions apparentes que la libre pensée a signalées pour nier l'authenticité de nos saints livres. On le conçoit en effet: quatre ouvrages différents contenant des simples notes, des fragments, des mémoires sur le même homme peuvent être authentiques, parfaitement fidèles et présenter néanmoins une grande variété dans le récit.

2. *Nombre des Evangiles.*—Les Pères ont souvent exprimé cette belle pensée de saint Irénée: "Le Christ nous a donné un seul Evangile sous quatre formes." Mais si l'on ne veut pas s'en tenir à la rigueur théologique, il faut dire que les Evangiles reconnus par l'Eglise comme inspirés sont au nombre de quatre et qu'ils ont pour auteurs deux apôtres: saint Mathieu et saint Jean, et deux disciples, saint Marc, disciple de saint Pierre et saint Luc, disciple de saint Paul. "Ni plus, ni moins de quatre," comme l'ont défini les conciles.

Nous avons là-dessus les témoignages les plus formels d'Origène, de Clément d'Alexandrie, de Tertullien et de saint Irénée lui-même, disciple de saint Polycarpe, lequel avait été disciple de saint Jean. En dehors des évangélistes que nous venons de nommer, "les autres hommes qui s'efforcèrent ou eurent l'audace d'écrire quelque chose touchant le Seigneur et ses apôtres, ne se montrèrent pas, à l'époque où ils vécurent, dignes de la confiance de l'Eglise et ne méritèrent pas que leurs livres fussent rangés dans le catalogue canonique." Ces paroles sont de saint Augustin.

Les écrits auxquels il fait allusion seront étudiés plus tard: on les appelle évangiles apocryphes. L'Eglise primitive, en les rejetant, n'a-t-elle pas donné la plus magnifique preuve de son esprit critique, et n'a-t-elle pas répondu d'avance aux attaques de l'incrédulité moderne? Les apocryphes son. au nombre d'environ quarante. Pourquoi l'Eglise n'a-t-elle reconnu que quatre Evangiles et les a-t-elle reconnus tous quatre, sinon parce que *tous les quatre, et eux seuls*, portaient la marque de leur origine divine?

3. *Beautés des Evangiles.*—Ah! comment les dire toutes? comment les mettre en lumière? Beautés de la doctrine, des préceptes, des exemples, beautés des pensées: rapprochez donc du prologue de saint Jean la plus éloquente page qu'a écrite Platon dans le dialogue du *Banquet*; beautés des discours du maître lorsqu'il prêche, lorsqu'il console, lorsqu'il fait ses adieux à ses chers apôtres; beautés des récits et des épisodes: lisez ce qui regarde la Samaritaine, la Chananéenne, la guérison de l'aveugle-né, la résurrection de Lazare, beautés des paraboles si pleines d'enseignement, si simples et si sublime à la fois.